

OBSERVER D'ABORD!

ALAIN CHAUBERT

L'auteur propose des démarches d'observation non systématique en vue d'optimiser la mise en œuvre de démarches de différenciation.

L'observation que le maître peut faire au cours de son enseignement reste le vecteur essentiel de la différenciation... Partir de ces observations pour adapter l'action pédagogique à la diversité constatée, telle est la tâche du pédagogue soucieux de différencier rationnellement son enseignement.

Louis Legrand, 1994

La différenciation pédagogique s'insère aujourd'hui dans le paysage scolaire comme une réflexion et une réalité incontournables: elle est présente dans les propositions didactiques, dans les situations d'apprentissage, dans les outils d'organisation et de gestion comme dans certains textes légaux et réglementaires de l'école. Sa justification est multiple, arguant une manière d'organiser la classe qui permette «à chaque élève d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux... pour faciliter l'atteinte des objectifs de l'enseignement» (Laurent, Sabine, Pédagogie différenciée, 2001).

Prendre conscience de l'hétérogénéité des élèves

La différenciation pédagogique s'appuie, pour l'enseignant, sur la prise de conscience de l'hétérogénéité de ses élèves, de leurs différences, de leurs logiques d'apprentissages et sur la volonté de leur permettre l'accès aux savoirs et aux contenus des programmes. Portant son attention sur les caractéristiques de ses élèves, l'enseignant sera amené à concevoir et à mettre en œuvre des démarches pédagogiques adaptées, par l'utilisation de techniques et d'outils diversifiés.

Penser la classe et l'organiser en s'intéressant aux spécificités de chaque élève n'est pas qu'une affaire de «management pédagogique». Il s'agit, en amont de l'application, de mettre en évidence le contexte de la classe, les enjeux et les interactions qui s'y jouent, en prenant du temps pour observer ses élèves.

Noter des éléments factuels pour mieux connaître l'élève

Afin d'éviter l'interprétation hâtive qui guette chaque enseignant dans l'approche d'une classe et des élèves, nous proposons ici la pratique de l'observation non-systématique, consistant à relever, par la notation immédiate, des éléments factuels dans le cadre de courtes observations (allant de quelques dizaines de secondes à deux minutes). Les données ainsi récoltées, lors de l'observation d'un comportement, d'un moment d'apprentissage, d'une mise en route dans la tâche ou d'un échange lié à la correction d'un exercice, d'une production, d'une fiche, permettront de mieux connaître l'élève.

Observer pour dégager des points d'ancrage

La recherche d'une plus grande objectivité liée à la décentration issue de la démarche permet à l'enseignant de dégager des *points d'ancrage* (éléments liés à la juxtaposition des observations et à la relecture des éléments notés). Ces points d'ancrage constituent une première étape dans l'énonciation d'hypothèses pour les apprentissages, pour leur régulation. Les observations ainsi consignées seront aussi utilisées pour communiquer avec l'élève, avec sa famille, avec les partenaires de l'école présents dans un réseau autour de l'enfant. Elles constitueront, progressivement, un corpus riche en informations sur les apprentissages, les comportements, les manières d'aborder la tâche, les interactions avec les autres élèves.

Une vision plus complète du groupe classe

Si, dans un premier temps, ces contenus se rapporteront à chacun des élèves observés, ils permettront aussi une vision plus complète du groupe-classe, voire de sous-groupes aux fonctionnements parfois plus homogènes au sein de la classe. L'ensemble de ces informations croisé avec les premières analyses de l'enseignant, constituera un socle fort pour la réflexion et la mise en œuvre d'une différenciation centrée sur les spécificités des élèves. Fort de ces constats, des points d'ancrage identifiés, l'enseignant pourra mettre en œuvre des techniques et des outils didactiques, pédagogiques et organisationnels qui répondront aux spécificités observées. L'efficacité du processus devrait être ainsi augmentée et les mesures prises mieux ciblées.

Observation concertée: un double regard

Le fait de valoriser l'observation en amont de la mise en œuvre de la différenciation s'accommode aussi de la collaboration au sein d'équipes comme des duos pédagogiques. L'observation concertée entre plusieurs observateurs à propos d'un même élève, constitue une démarche idéale: la présence de deux enseignants dans la classe, souvent liée aux prises en charge spécifiques d'élèves aux besoins particuliers, permet ce double regard par l'addition des observations. A cet égard, il serait possible ou du moins souhaitable que de telles démarches puissent se réaliser pour plusieurs élèves de la classe, par l'apport de l'enseignante d'appui ou d'enseignement spécialisé. Il en irait de même, si dans les nombreux duos pédagogiques, on pouvait bénéficier de quelques périodes hebdomadaires regroupant les deux enseignants dans la même classe.

L'observation des élèves, par la notation des observations, peut être un outil efficace pour mieux connaître chaque élève et la classe, pour appréhender la différenciation et ses enjeux. Les données récoltées permettent d'effectuer des choix

en tenant compte de ce que les élèves font, de comment ils le font, avec quelle aisance et quelle difficulté: le plan de travail, les choix didactiques, l'espace-temps proposé, les approches pour aborder la tâche ou la situation-problème pourront répondre aux éléments observés et «coller» aux besoins des élèves. Leur préparation revêt une conception «sur-mesure», la mesure d'une hétérogénéité normale de chaque classe à prendre en compte pour enseigner. On évitera ainsi le «parachutage» d'outils de la différenciation comme l'est parfois le *plan de travail*!

Alain Chaubert

Alain Chaubert est formateur à la HEP Vaud, enseignant, praticien formateur et rédacteur de *Prismes*.

Schéma et bibliographie sur www.hepl.ch/prismes

